

## L'inventaire du patrimoine architectural d'un canton

*En sixième, pendant les vacances de Pâques, les élèves avaient eu comme consigne : « Photographiez, dessinez ce qui dans votre village paraît être intéressant, beau et qui pourrait être montré à d'autres. »*

*Le but était de partir de ces recherches pour apprendre la notion de patrimoine. C'était un travail banal, paraissant très scolaire dans la mesure où ces classes ne le destinaient pas à des correspondants. Pourtant, les enfants vont nous entraîner beaucoup plus loin que prévu...*

Stupeur à la rentrée, arrivèrent des albums très épais, dont les auteurs avaient pataugé dans la boue du printemps, découvert des fours à pain, des arbres avec légendes, s'étaient glissés sous des fils de fer barbelés, avaient embauché les parents, bien sûr sollicité les instituteurs, les curés, les secrétaires de mairie, les cantonniers ; tous s'étaient pris au jeu, même les moins scolaires s'étaient lancés dans l'aventure, dessinant ce qu'ils n'avaient pas les moyens de photographier.

C'était comme un raz de marée, et assis sur des coussins en rond, nous avons regardé toutes ces richesses...

### Le projet

Il fallait garder cela, photographier d'autres constructions et réaliser ainsi un inventaire du patrimoine du canton. Pour trouver des crédits, un PAE a été lancé, et l'année suivante, pendant quatre mois tous les mercredi, les samedi, les élèves

avaient rendez-vous devant l'église de chacune des vingt-deux communes du canton, nantis de la carte d'état major, accompagnés d'un ou deux parents pour véhiculer tout le monde. C'est ainsi qu'avec un collègue retraité photographe passionné, nous avons suivi le chemin des enfants, toujours plus loin, car pris au jeu, ils ont continué à fureter, à découvrir d'autres richesses...

Une exposition lors des Journées européennes du patrimoine réunit les élèves et leurs maires respectifs qu'ils étaient allés inviter. Il fallait voir l'effarement de certains édiles à découvrir des constructions dont ils ignoraient totalement l'emplacement sur leur commune, s'asseyant pour lire les dossiers de « leurs petits concitoyens » et demandant l'exposition pour leur village.

En cours de route, nous avons cherché des livres sur la région pour nous aider à classer, il n'y avait rien, et nous avons comme un regret à ranger nos photos dans des cartons, jusqu'à ce que nous trouvions un ouvrage sur les petites constructions paysannes en Béarn :

« Eh bien on pourrait faire pareil... »  
Eh oui ! Avec les suivants, ceux de cette nouvelle année scolaire.

### L'enthousiasme

C'est celui qui leur a fait transformer un simple devoir en une

recherche approfondie, suivie d'une présentation soignée, c'est le plaisir qu'ils avaient à échanger leurs découvertes. C'était comme une chaleur qui gonflait une montgolfière, on ne pouvait pas redescendre, il fallait aller plus haut. Si les élèves n'avaient pas eu cette joie à réaliser ce travail, jamais je n'aurais eu l'élan nécessaire pour lancer cet inventaire, je savais que c'était une idée folle de Malraux, et que c'était d'un autre domaine que le mien.

Et c'est aussi ce premier jet du travail des enfants qui a entraîné le collègue photographe : depuis vingt ans il prend des centaines de photos de nos villages, remettant toujours à plus tard un travail systématique pour garder trace de ce qui allait disparaître, et là ce sont les enfants et leur désir qu'aucun village ne soit oublié qui lui ont donné l'impulsion et l'accompagnement nécessaire à une telle réalisation. C'est comme si les enfants nous avaient poussé à réaliser quelque chose qui nous dépassait.

Merci les enfants, quel plaisir et quelle vie vous nous avez donnés !

*F. Dartigues*

*Extrait de  
Liaisons second degré,  
novembre 1995.*